Document generated on 08/08/2025 5:03 a.m.

Revue des sciences de l'éducation

Morency, L. (1993). *Pygmalion en classe : les enseignants accordent-ils une chance égale d'apprendre à tous leurs élèves?* Cap-Rouge : Presses Inter-universitaires.

François Larose

Volume 22, Number 1, 1996

URI: https://id.erudit.org/iderudit/031870ar
DOI: https://doi.org/10.7202/031870ar

See table of contents

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)
1705-0065 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Larose, F. (1996). Review of [Morency, L. (1993). *Pygmalion en classe : les enseignants accordent-ils une chance égale d'apprendre à tous leurs élèves?* Cap-Rouge : Presses Inter-universitaires.] *Revue des sciences de l'éducation*, *22*(1), 203–204. https://doi.org/10.7202/031870ar

Tous droits réservés © Revue des sciences de l'éducation, 1996

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Morency, L. (1993). *Pygmalion en classe: les enseignants accordent-ils une chance égale d'apprendre à tous leurs élèves?* Cap-Rouge: Presses Inter-universitaires.

L'ouvrage est destiné à un vaste public. Sa lecture pourra s'avérer utile aux enseignantes et aux enseignants en exercice ainsi qu'aux maîtres en formation pour qui l'apprentissage de la distanciation par rapport aux perceptions ainsi qu'aux représentations initiales qu'ils ont des élèves n'est pas toujours une tâche aisée. Si d'emblée j'identifie le public ciblé par cet opuscule, c'est qu'il importe de le tenir pour ce qu'il est. Il s'agit à la fois d'un essai de vulgarisation ainsi que d'un «manuel pratique» destiné à la formation ou à l'autoformation d'intervenants «du terrain». Il ne s'agit pas à proprement parler d'un ouvrage scientifique et, à cet égard, la documentation explorée est inégale. Elle est aussi souvent exploitée de façon sommaire. L'autrice n'utilise que peu de publications récentes, notamment dans les domaines théoriques qui fondent son propos comme c'est le cas des théories de l'attribution. Enfin, on ne trouve que six références postérieures à 1988 sur un total de 102 textes cités dans cet ouvrage publié en 1993.

Le document comporte quatre parties. Dans la première, l'autrice présente une série de situations hypothétiques dans lesquelles on pourrait considérer que l'effet pygmalion se manifeste «au quotidien». Malheureusement, comme c'est quelques fois le cas par la suite, les exemples ne sont pas toujours heureusement choisis et reflètent souvent bien d'autres «réalités théoriques» ou d'autres construits que l'effet qu'on désire illustrer. Il en va ainsi, par exemple, de la dernière situation hypothétique présentée (Last National Bank) où on se réfère plus directement à des effets propres à la psychologie des foules qu'à «l'effet pygmalion».

Dans la second partie, l'autrice présente le construit comme tel. Elle synthétise assez bien l'état de la recherche dans le domaine et présente d'emblée le danger d'adopter une position linéaire causale. En clair, le fait qu'une enseignante ou qu'un enseignant ait des attentes faibles ou élevées en regard d'un élève ne causera pas nécessairement le fait que cet élève performe ou soit sous-performant. L'effet pygmalion représente une variable intermédiaire, une variable intervenante, à l'intérieur d'un réseau beaucoup plus complexe d'interactions entre le maître, l'élève, ses pairs et l'environnement physique ou social dans lequel cette interaction se situe. Par la suite, l'autrice définit le concept d'attentes en regard des construits, plus complexes, de concept de soi et de style d'attribution causale. Malgré plusieurs raccourcis, notamment au niveau de la définition puis de la description de l'articulation du processus d'apprentissage et de généralisation des styles d'attribution, les construits sont présentés de façon claire et pertinente.

Dans la troisième partie, l'autrice illustre de façon dynamique et pertinente comment les perceptions ou, si on préfère, les représentations et les attentes d'enseignantes et d'enseignants d'éducation physique à l'égard de certains élèves se structurent et évoluent au cours d'un semestre. La démonstration est centrée sur deux

études de cas d'élèves d'une même classe, l'un faisant l'objet d'attentes élevées et l'autre, d'attentes faibles de la part de l'enseignant. Les situations concrètes qui illustrent le propos de l'autrice sont nombreuses, variées et pertinentes. Cette section de l'ouvrage se termine par une description des facteurs qui font que certains élèves sont peu sensibles à l'effet pygmalion. Il s'agit généralement d'élèves qui ont une attitude proactive par rapport à l'enseignant ou à ses propos, commentaires et directives. Il s'agit aussi d'élèves qui maîtrisent certaines habiletés sociales qui leur permettent d'ajuster leur style d'interaction avec l'enseignante ou l'enseignant et, en conséquence, de limiter les probabilités de développement de dynamiques conflictuelles tout en ne recourant pas aux comportements d'évitement.

L'ouvrage se termine avec une quatrième et dernière section, relativement brève, qui présente un ensemble de suggestions, généralement d'ordre instrumental, permettant à l'enseignante ou à l'enseignant de contrôler ou de limiter les possibilités d'impact de l'effet pygmalion dans sa pratique professionnelle. Il s'agit en général de moyens facilitant l'auto-observation et l'objectivation des conduites fondées sur des perceptions inadéquates ou surgénéralisées de la part de l'intervenant.

En bref, nous avons ici un petit ouvrage qui peut s'avérer très utile dans le soutien à la démarche d'un «praticien réflexif». Néanmoins, les limites théoriques et méthodologiques que nous avons mentionnées devraient amener le lecteur à consulter d'autres ouvrages de base qui situent, de façon un peu plus systématique, les construits auxquels se réfère l'autrice.

François Larose
Université de Sherbrooke

* * *